Communiqué aux médias
Zurich, 9 septembre 2021

Le Kunsthaus Zürich présente «Le Feu baroque – Dessins et estampes de Giovanni Benedetto Castiglione»

Du 10 décembre 2021 au 6 mars 2022, le Kunsthaus Zürich sera la première institution du monde germanophone à mettre à l'honneur l'œuvre graphique du virtuose de l'art baroque Giovanni Benedetto Castiglione. Ce maître novateur, dont les estampes rivalisaient avec l'art de Rembrandt, a inventé le monotype au 17e siècle. Ses dessins au pinceau et à l'huile et ses esquisses à la plume ont été une source d'inspiration majeure pour nombre d'artistes ultérieurs. Les prêts provenant de splendides collections comme celle d'Élisabeth II au château de Windsor sont d'une qualité exquise.

Giovanni Benedetto Castiglione (1609-1664) incarne tout ce qui nous fascine encore aujourd'hui dans le baroque: la célébration du génie artistique, le spectacle somptueux de la splendeur et la recherche de l'envoûtement sensuel du public. Pourtant, parmi tous les prestigieux artistes italiens, ce Génois connu également sous le nom de «Il Grechetto» fait figure de grand oublié. La dernière exposition d'envergure consacrée à son œuvre graphique le qualifiait donc à juste titre de «Lost Genius». Entre le Titien, le Bernin et Poussin – artistes dont il avait largement connaissance – Castiglione a trouvé sa propre voie et nous a laissé une œuvre très personnelle, que les commissaires Jonas Beyer et Timothy J. Standring présentent dans une exposition représentative qui réunit environ 80 œuvres sur papier. Il s'agit de la première exposition monographique de son œuvre graphique dans le monde germanophone.

DES DESSINS D'UNE LÉGÈRETÉ INCOMPARABLE

Sa maîtrise véritablement instinctive du dessin, qui n'a pas à craindre la comparaison avec sa peinture, a fait de Castiglione un artiste exceptionnel du 17e siècle. Avec une nonchalance stupéfiante, il savait croquer ses motifs, en utilisant une technique bien à lui: il mélangeait ses pigments à de l'huile de lin – probablement en écho à l'art de l'esquisse rapide à l'huile sur panneaux de bois préparés, technique popularisée par Rubens et Van Dyck – et en fonction du degré de saturation du pinceau, savait couvrir toute l'étendue des possibilités d'expression: d'un tracé pictural fluide à des traits plus fracturés et expressifs. L'aisance avec laquelle il faisait glisser son pinceau imbibé d'huile sur le papier

Zürcher Kunstgesellschaft **Postfach** CH 8024 Zürich **Tel.** +41 (0)44 253 84 84 **Fax** +41 (0)44 253 84 33 www.kunsthaus.ch info@kunsthaus.ch
Museum Heimplatz 1 **Direktion** Winkelwiese 4, CH 8001 Zürich

amenait déjà le public de l'époque à qualifier son coup de pinceau de «grazioso» et de «facile», ce dernier adjectif n'ayant bien sûr ici rien de péjoratif, mais dénotant une extrême virtuosité: ainsi l'artiste maîtrisait-il à la perfection l'apparence de la facilité, la légèreté simulée dans l'exécution d'un travail en réalité d'une grande difficulté.

UNE STAR PARMI LES INITIÉS

Ses dessins au pinceau et à l'huile, que l'on pourrait qualifier de petits «tableaux dessinés», ne servaient pas à préparer des œuvres de plus grande taille, mais se suffisaient à eux-mêmes, ce qui explique que des célébrités comme Tiepolo et Fragonard les aient tenus en haute estime. Les œuvres de Castiglione étaient également très prisées de connaisseurs d'art légendaires comme le comte Francesco Algarotti. La plus grande collection de dessins de Castiglione se trouve encore aujourd'hui entre de très nobles mains puisqu'elle appartient à la reine Élisabeth II. Le Kunsthaus aura le privilège de montrer quinze des feuilles les plus charmantes de ce fonds conservé au château de Windsor. S'y ajouteront des œuvres provenant de collections non moins précieuses, telles que la Devonshire Collection de Chatsworth House ou la Collection Frits Lugt, hébergée par la Fondation Custodia de Paris.

DESSIN, EAU-FORTE, MONOTYPE

Les dessins de Castiglione ne sont bien sûr qu'une facette de son talent. L'artiste se révèle tout aussi unique dans le domaine de la gravure. Ses eaux-fortes s'inscrivent pleinement dans la tradition du «capriccio» fondée par Jacques Callot et s'inspirent de motifs aussi mystérieux qu'excentriques, par exemple des scènes des écrits chrétiens apocryphes ou de la mythologie qu'il campe dans un espace pictural parsemé d'objets datant de temps immémoriaux et exposés aux intempéries. Sa patte incomparable se retrouve aussi dans ses eaux-fortes. Si ces œuvres graphiques fascinent, c'est notamment par la manière dont elles sont exécutées: dans ses eaux-fortes, Castiglione utilisait des réseaux de lignes tracées fébrilement et de petits crochets entrelacés qui couvrent presque organiquement la surface picturale. Cette recherche d'une esthétique toute personnelle est sans doute l'une des raisons pour lesquelles Castiglione n'a jamais cessé d'expérimenter de nouveaux moyens d'expression. Le monotype, dont il est considéré comme l'inventeur, est l'un d'entre eux. Il n'est pas étonnant que ce procédé, qui consiste à peindre directement sur une plaque puis à imprimer le dessin sur un support, soit considéré comme une technique hybride. Il oscille entre le dessin et la gravure et montre une fois de plus à quel point Castiglione fut un passeur de frontières entre les techniques artistiques. Ce procédé, qui permet d'obtenir des effets de clair-obscur spectaculaires, est sans comparaison dans les arts graphiques de son époque.

LE CHARMANT SIMULACRE DE L'INACHÈVEMENT

L'esthétique de l'inachevé et du fragment à laquelle recourt Castiglione est on ne peut plus moderne. Nombre de ses eaux-fortes donnent l'impression d'exercices de dextérité que l'artiste n'aurait pas menés à leur terme. Elles atteignent ainsi le même niveau que les gravures de son grand contemporain Rembrandt. Mais les dessins de Castiglione sont souvent couchés sur le papier avec une telle vélocité que l'on peut littéralement suivre le processus de leur création. Il leur manque un «finish» – manque délibéré puisque ce qui doit justement séduire les spectateurs, c'est la virtuosité de son pinceau.

L'exposition «Le Feu baroque» est réalisée avec le soutien de la Kythera Kultur-Stiftung, Düsseldorf, de la Wolfgang Ratjen Stiftung, Vaduz, de la Tavolozza Foundation et d'une fondation qui souhaite rester anonyme.

CONCERT, VISITES GUIDÉES, PUBLICATION

Concert

Le Zürcher Kammerorchester interprétera dans la salle de conférence du Kunsthaus des œuvres de Claudio Monteverdi, Antonio Vivaldi, etc.
16 décembre, 19h30-21 h. Entrée CHF 50.– Réductions pour les étudiants et les adhérents. Le billet pour le concert permet également d'accéder à l'exposition. Les billets peuvent être achetés sur le site www.zko.ch

Visites guidées publiques

Le Kunsthaus propose des visites guidées publiques de l'exposition les jours suivants:
En allemand: le vendredi 14 janvier à 15h, le samedi 22 janvier à 11h et le jeudi 24 février à 18h.
En italien: le samedi 12 février à 11h.
Nombre de places limité. Inscription obligatoire sur www.kunsthaus.ch/besuch-planen/agenda/.
Tarifs: prix incluant l'exposition et la visite de la collection CHF 23.–/18.–, tarif réduit + CHF 6.– / 4.– (tarif réduit et adhérents)

Catalogue

L'exposition s'accompagne d'une publication contenant des articles de Jonas Beyer, Nadine M. Orenstein, Timothy J. Standring, Anita V. Sganzerla et Jaco Rutgers. Ce catalogue d'environ 160 pages et 80 reproductions paraîtra en version allemande et anglaise chez Sandstein (Dresde). Il sera disponible à partir de décembre à la boutique du Kunsthaus et en librairie.

INFORMATIONS GÉNÉRALES
Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH–8001 Zurich
Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch
Ven–dim/mar 10 h–18 h, mer/jeu 10 h–20 h. Jours fériés: fermé le 25 décembre.
Entrée: CHF 23.–/18.– tarif réduit et groupes, visite de la collection comprise
Entrée gratuite jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.
Prévente des billets: www.kunsthaus.ch
Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

CONTACT ET INVITATION À LA CONFÉRENCE DE PRESSE
La visite réservée à la presse aura lieu le 9 décembre entre 10h et 12h30, dans le bâtiment Moser, Heimplatz 1. Les commissaires Jonas Beyer et Timothy J. Standring se tiendront à votre disposition pour répondre à vos questions. Sur demande, nous serons ravis d'organiser de plus longs entretiens. Nous vous remercions de vous inscrire.
Vous trouverez sur www.kunsthaus.ch/fr/medien-bereich des communiqués et des images à télécharger ainsi que les dates des conférences de presse à venir.
Informations supplémentaires et inscription: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13